

à la fois. Ici nous n'avons pas encore eu le temps de constater les bons effets du traitement. Nous les pourrions voir mieux dans quelques jours.

L'alimentation du goîtreux doit être telle qu'elle contienne une aussi grande quantité d'iode que possible. Ainsi vous devez lui recommander les œufs, le lait, le cresson, etc. L'usage de l'huile de foie de morue est aussi recommandable. A ceux de vos malades qui s'en sentiraient le goût, vous pouvez aussi conseiller comme articles de diète, les écrevisses et les grenouilles dont la chair renferme une assez forte proportion d'iode.

Parmi les autres médicaments conseillés contre le goître, nous avons l'onguent de biniodure de mercure, l'onguent d'oxyde noir de cuivre, etc., mais aucun d'eux n'a encore donné de résultats comparables à ceux de l'iode.

Le changement de lieu trouve bien ici son application vu qu'on cite le fait que des jeunes gens qui, après avoir contracté le goître en buvant l'eau d'une même source, pour échapper à la conscription, n'avaient qu'à changer d'habitation et de boissons, pour que leur goître disparût.

La chirurgie intervient peu dans le cas de goître, sauf dans les cas où il y a menace bien grande d'asphyxie.

Depuis que notre malade a été soumis aux injections parenchymateuses d'iode, le goître a diminué d'à peu près $22\frac{1}{2}$ pouces sur sa circonférence.

Considérations sur la lymphangite utérine; (1)

par Flavien DUPONT, M. D., Montréal.

Comme je vous l'ai promis à la dernière séance, je vais aujourd'hui passer en revue les différentes théories de la péritonite puerpérale.

Ces théories peuvent se résumer comme suit:

- 1^o Inflammation de péritoine, par voisinage du tissu utérin enflammé.
- 2^o Inflammation cheminant le long des fibres de la trompe.
- 3^o Cavité tubaire propageant l'inflammation à la séreuse.
- 4^o Formation d'une salpingite indépendante de l'utérus, puis évacuée dans le péritoine, péritonite.
- 5^o Altération primitive de l'ovaire; voisinage de la séreuse, péritonite.
- 6^o Péritonite par phlébite.
- 7^o Enfin, lymphatiques transportant les inflammations ou les matières septiques de l'utérus au péritoine.

Je me propose de discuter la valeur relative de chacune de ces théories et d'éliminer, après examen, celles qui ne pourront supporter une discussion sérieuse.

Cependant, il serait bien long et bien ennuyeux de discuter un à un les arguments apportés par les auteurs à l'appui de leur thèse. Aussi, pour plus de brièveté, allons-nous soumettre aux seules épreu-

Suite.—Voir la livraison de mars.